

« Faire Cité » au Sanitas

Résultats et enseignements de l'évaluation de la Cité éducative de Tours

2022-2024



01 Qu'est-ce que la Cité éducative ?

L'évaluation d'un label

Elle est un **label de la Politique de la Ville** qui se caractérise par deux principales missions : « intensifier les prises en charges éducatives des enfants et des jeunes, de 0 à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire » ; elle vise à « mieux coordonner les dispositifs existants et d'innover pour aller plus loin ». Dans son fonctionnement, elle réunit la Préfecture, l'Éducation Nationale, la Ville, et les acteurs du territoire (écoles, collèges, associations, etc.).

La Cité éducative du Sanitas de Tours est labellisée depuis 2022. Son collègue « chef de file » est Jules Michelet. Elle est constituée d'un comité opérationnel et est coordonnée par deux cheffes de projet. Elle fait partie des 200 Cités qui existent sur le territoire français.

Par ailleurs, elle est structurée autour des trois orientations nationales, à savoir :

- Conforter le rôle de l'école
- Promouvoir la continuité éducative
- Ouvrir le champ des possibles

02 Le questionnement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée de septembre 2022 à décembre 2024. Elle s'est portée sur deux axes : l'égalité filles-garçons et l'implication des 16-25 ans.



Égalité filles-garçons

- Le label Cité éducative permet-il l'égalité d'accès aux activités qui sont proposées ?
- Comment la Cité éducative lutte-t-elle contre les différents « plafonds de verre » qui font la vie des femmes (orientation scolaire, choix d'un métier, se sentir autorisée ou pas à, etc.) ?
- Comment est pensée l'égalité filles-garçons par les différents acteurs de la Cité éducative ?
- Comment évolue l'appréhension des stéréotypes de genre à court et moyen terme, à la fois auprès des garçons, des filles et des acteurs de la Cité éducative ?

Implication des 16-25 ans

- Comment la Cité éducative entre-t-elle en contact avec des jeunes dits « éloignés » des institutions ?
- Comment est envisagé le « aller-vers » dans la Cité éducative de Tours ?
- Comment la Cité éducative lutte-t-elle contre les discriminations spécifiques à ce public ?
- Quels sont les méthodes et outils mis en œuvre et qui pourraient essaimer dans l'ensemble de la Cité éducative ?



03 Les objectifs généraux de l'évaluation

Rendre compte de la portée de la Cité éducative et mesurer les effets des actions

- Évaluer les effets de la démarche de la Cité éducative de Tours en termes d'égalité des droits et d'égalité d'accès aux activités sous l'angle du genre et de la jeunesse éloignée de l'emploi, de la formation,
- Analyser les effets des actions sur les représentations des jeunes bénéficiaires,
- Repérer la plus-value de la Cité éducative en matière de cohérence et de continuité éducatives,
- Rendre compte des enjeux d'une « Cité éducative capacitaire », c'est-à-dire des manières dont la Cité éducative favorise l'accès aux activités éducatives, aux droits et à la citoyenneté.

04 Une investigation de terrain au plus près des acteurs, des enfants et des jeunes

Recueillir la diversité des points de vue

À partir de la démarche d'enquête sociologique, notre travail d'investigation a été le suivant :

- Des entretiens avec les membres de la gouvernance
- Des observations de réunions et d'activités destinées aux enfants et aux jeunes
- Un suivi de parcours de jeunes filles, de leur classe de 4ème à la seconde
- Des entretiens avec les porteurs d'action (associations, etc.)
- Des entretiens avec les enseignants, de la maternelle au collège
- Un questionnaire ludique à destination des élèves de CM1 et CM2
- Un questionnaire à destination des collégiens et collégiennes
- Des grilles de retour d'expérience des actions mises en œuvre



05 Les grands enseignements sur l'égalité filles-garçons

En préambule

Les politiques éducatives partent d'un constat : le champ scolaire est un lieu de production et reproduction des inégalités de genre. Ainsi, l'accès à l'égalité réelle est pensé autour de trois axes : la recherche de mixité des genres, une conscientisation sur la place déterminante des stéréotypes de genre et la formation des acteurs à l'éducation non sexiste. Le genre peut être défini comme une construction sociale, historique et psychique qui façonne les identités sexuées. Les normes de genre renvoient aux attentes sociales liées aux assignations de sexe.

Ce que nous apprennent les données récoltées... ...Suivre les parcours de jeunes filles sur 3 ans et apprendre que...



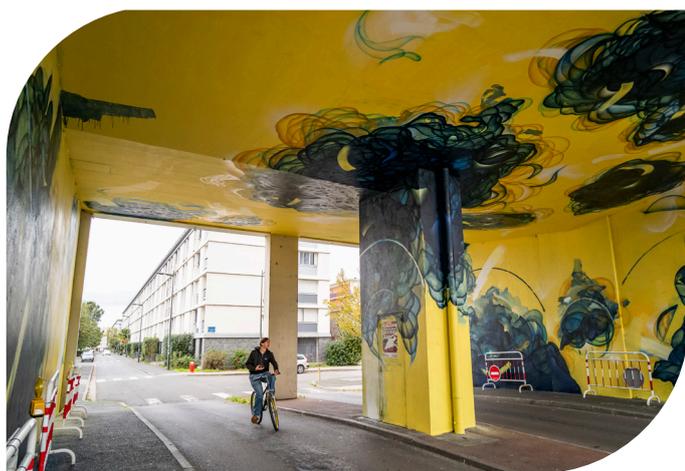
Les activités ponctuelles de la Cité éducative n'ont pas d'effet sur les parcours, à l'inverse des séjours scolaires qui sont vécus comme un marqueur de la scolarité.

L'orientation en lycée général et lycée professionnel révèle des expériences et parcours très différents. Pour le lycée professionnel, le choix d'orientation est « subi ». À l'inverse, les jeunes filles ayant intégré un lycée général sont davantage « libres » dans leurs choix, avec notamment la possibilité de pouvoir réfléchir, chercher des métiers, pouvoir se tromper.



Le centre social du Sanitas constitue un point de repère et est régulièrement fréquenté.

La sociabilité des jeunes filles rencontrée est essentiellement féminine. Cette sociabilité fait ressource et sert de support sécurisant dans les moments de transition (du collège vers le lycée).



La Cité éducative actrice de la réflexion sur l'égalité filles-garçons

Au départ, l'égalité filles-garçons est davantage un impensé pour les porteurs de projet.

En en faisant un axe prioritaire, la Cité éducative contribue à conscientiser les inégalités et à modifier des pratiques professionnelles.

Au cœur des représentations, il y a le mythe de l'égalité, c'est-à-dire l'égalité comme idéal, plus qu'une réalité.

Des stéréotypes de genre qui organisent et structurent les pratiques, les comportements...

Lorsqu'ils sont observateurs de leurs activités et de leurs publics, les porteurs de projet et les enseignants font état du poids des stéréotypes et des normes de genre dans les pratiques et les comportements des publics.

La division genrée traditionnelle des activités et des tâches renvoie les filles à certaines normes et attendus sociaux (comme être préposée à l'éducation et au soin des enfants), de même pour les garçons (comme l'association un intérêt « naturel » pour des activités techniques).



Éprouver pour dépasser les stéréotypes et normes de genre

- Pour « faire tomber les représentations », les acteurs de terrain mettent en avant l'importance de la pratique, de l'expérience pour conscientiser et dépasser les différences.
- « Faire ensemble » constitue une épreuve qui remet en question les stéréotypes.
- L'aménagement des espaces, l'emploi d'un vocabulaire dégenré, le débat, la mixité de genre des intervenants apparaissent comme des leviers au dépassement des stéréotypes.
- La non mixité fonctionne comme un levier d'émancipation pour le genre féminin.

Perceptions des garçons et des filles sur les activités de la Cité éducative

Les filles de CM1, CM2 sont globalement plus réceptives aux activités qui sont proposées que les garçons.



82.5%
des filles déclarent
avoir appris des choses.



41%
des filles déclarent
pouvoir exprimer de
nouvelles envies.

(contre 27.7% pour les garçons)



67.5%
des filles déclarent
pouvoir rencontrer
de nouvelles personnes.

(contre 44.9% pour les garçons)

Au collège... des filles plus sensibles à la (non) mixité que les garçons

Dans le questionnaire destiné aux collégiens et collégiennes, la question suivante a été posée : « avec qui te sens-tu à l'aise ? » pour discuter de certains sujets et pour réaliser certaines activités. Les enseignements sont synthétisés ici :

-Les filles sont plus sensibles que les garçons à la non-mixité pour tous les thèmes proposés.

-La vie affective et sexuelle, la santé et la spiritualité sont considérés comme les sujets de discussions les moins mixtes.

-Du côté des garçons, voici ce qu'ils estiment le plus devoir faire ou parler entre eux :



Parler de l'orientation
scolaire (34.8%)



Faire du sport
(33.8%)



Parler de vie affective
et sexuelle (32.3%)

-Du côté des filles, voici ce qu'elles estiment le plus devoir faire ou parler « seulement entre filles » :



Parler de santé
(45.5%)



Pour parler de la vie affective
et sexuelle (43.2%)



Faire du sport
(33.3%)

-Les filles sont plus ouvertes que les garçons sur la pratique sportive. 64.4% des filles considèrent que le sport peut se pratiquer avec des garçons et des filles, pour 47.7% des garçons.

06 Les grands enseignements sur l'implication des 16-25 ans

Des « invisibles » aux 16-25 ans : un public difficile à capter...

Au départ, la Cité éducative souhaitait un axe de travail autour des jeunes « invisibles ». Pour des questions de méthode, nous avons élargi notre enquête à la question des 16-25 ans.

Ce qui ressort...

- Pour ce public, l'aller-vers est envisagé de différentes façons. En premier lieu, par une forme d'occupation de l'espace public pour aller chercher les jeunes là où ils sont. La deuxième forme d'aller-vers est l'appui sur le réseau pour relayer les informations, et inciter les jeunes à participer à des actions qui leur sont destinées.
- Le quartier est envisagé comme un lieu ressource pour les bénéficiaires des actions.
- La mobilité en dehors du quartier peut constituer une limite pour certains jeunes. La question de « la place » peut et doit aussi être travaillée en dehors du quartier.

07 Des enseignements généraux sur la Cité éducative

Sur les effets des activités de la Cité éducative

Les activités ont une fonction de socialisation qui favorise l'autonomie quel que soit l'âge de l'enfant ou du jeune.

À l'école primaire

Les activités permettent aux enfants d'assurer leur « métier d'élève ».

71% des enfants disent avoir appris de choses.

65% des enfants déclarent avoir apprécié d'être avec d'autres enfants de la classe.

Au collège

Ce sont davantage des effets en matière d'affirmation de soi en tant qu'individu et de savoir travailler en groupe, qui sont mis en avant.



Le rôle éminemment socialisateur des séjours : des « souvenirs inoubliables »

Ce qu'incarnent les séjours :

- Un temps à part du quotidien et de la scolarité
- Un objet hybride entre apprentissage scolaire et consommation culturelle
- Un espace d'autonomisation et d'instauration d'un mode de vie collective
- Un espace de reproduction de la division genrée des tâches et activités
- Un marqueur de la scolarité

Une Cité éducative soucieuse de la cohérence et de la continuité éducatives Tout d'abord...

- La plupart des actions sont pensées en articulation des différents temps (scolaire, périscolaire, extrascolaire) et milieux de vie de l'enfant (école, famille, quartier).

- La mise en œuvre de certaines nouvelles actions a donné l'envie à des porteurs de projet d'essaimer dans d'autres espaces et d'autres temps ; voire hors quartier.

- Les porteurs s'appuient sur des ressources déjà existantes dans un quartier où les acteurs de terrain se connaissent mutuellement.

- Une difficulté demeure : capter le public des parents et des familles.

Par ailleurs...

1

La coordination, composée de deux cheffes de projet opérationnelles Ville/Éducation Nationale, rayonne à chaque échelon du label. La complémentarité du binôme permet une reconnaissance par l'ensemble des acteurs du territoire.

2

La Cité éducative est incarnée. Elle impulse une dynamique de réseau et de coopération au sein du comité opérationnel.

3

Le partenariat est favorisé par la proximité des différentes structures (services publics, associations, établissements scolaires). Il suscite le renouvellement des pratiques ou l'émergence de nouvelles pratiques, il nécessite aussi de l'ajustement, il s'inscrit dans un réseau constitué. La Cité éducative bénéficie d'un fort « capital spécifique partenarial ».



Le **LERFAS** est un laboratoire d'étude et de recherche dédié à l'intervention sociale. Il est situé dans les locaux de l'Institut du travail social de Tours.

Articulant recherche, formation, études et évaluations, le LERFAS intervient depuis plus de 30 ans dans l'analyse des politiques publiques dans le domaine social. Le laboratoire est animé par une équipe de sociologues mobilisée sur la contribution à la production de connaissances et l'animation du débat dans l'élaboration des politiques sociales. Utilité sociale, scientificité, neutralité, indépendance et collégialité sont les principaux repères.

Identités des deux chercheuses évaluatrices :

Laure Ferrand

Chargée de recherche au LERFAS et docteure en sociologie de l'Université Paris 5 – Sorbonne.



Mathilde Beauvallet

Chargée d'études associée au LERFAS, ingénieure sociale (titulaire du DEIS et du Master de sociologie de l'université de Tours).



Nous contacter :

LERFAS
17 rue Groison
37100 Tours
laure.ferrand@atec-lerfas.com
mathilde.beauvallet@atec-lerfas.com

Site internet
du LERFAS :

